

TENDANCES RÉGIONALES

AVRIL 2022

Période de collecte :

du mercredi 27 avril 2022 au mercredi 4 mai 2022

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Normandie qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

La guerre en Ukraine et les mesures de confinement en Chine ont continué de marquer l'économie française en avril, avec à ce stade, une activité qui résiste et des effets plus prononcés sur les prix.

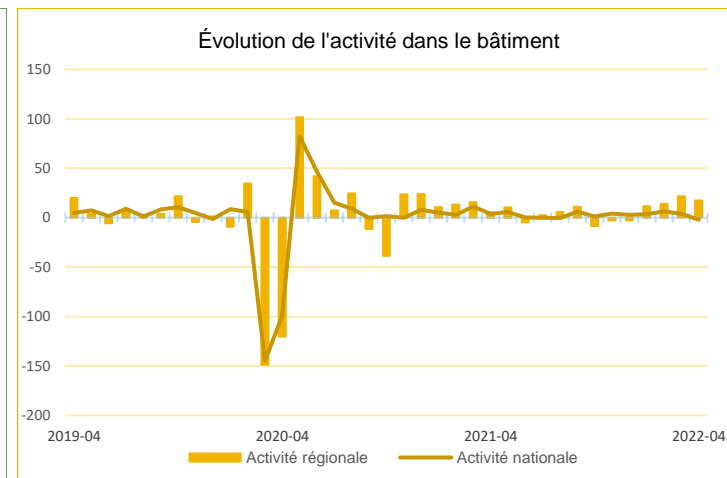
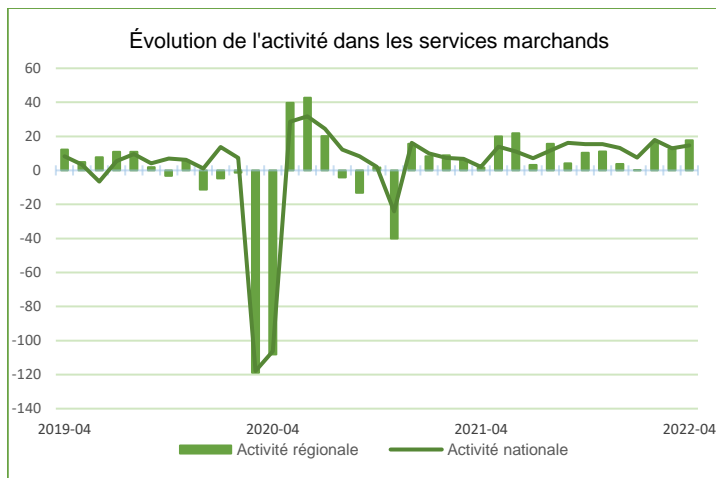
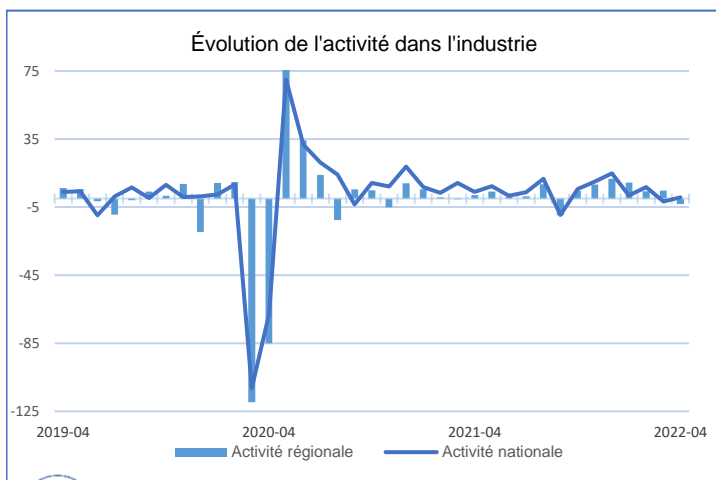
Ces chocs se font sentir de façon différente selon les secteurs. L'industrie et le bâtiment sont plus touchés par les problèmes d'approvisionnement et de hausse du prix des matières premières. Les services à la personne bénéficient quant à eux de la normalisation de la situation sanitaire et du retour de la clientèle étrangère. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête de conjoncture (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 avril et le 4 mai), l'activité au mois d'avril est globalement stable dans l'industrie et s'est améliorée dans les services marchands couverts par l'enquête. Un léger repli est en revanche enregistré dans le bâtiment.

Pour le mois de mai, selon les chefs d'entreprise, l'activité progresserait dans les services marchands et plus légèrement dans l'industrie, tandis que la situation dans le bâtiment évoluerait peu. Ces perspectives restent toutefois entourées d'une incertitude significative, même si notre indicateur d'incertitude se replie par rapport au mois dernier.

Dans ce contexte, les difficultés d'approvisionnement augmentent de nouveau nettement dans l'industrie (65 % des entreprises, après 60 % en mars) et sont quasi stables dans le bâtiment (54 % des entreprises, après 55 % en mars). Les difficultés de recrutement sont inchangées depuis décembre, mais concernent toujours un peu plus de la moitié des entreprises. En lien avec ces difficultés, les industriels déclarent augmenter de plus en plus fréquemment leurs prix de vente en réponse aux pressions persistantes sur les prix des matières premières.

Après son fort rebond du second semestre 2021, le PIB a marqué le pas lors du premier trimestre 2022, du fait des effets de la vague épidémique Omicron et des premières conséquences de la guerre en Ukraine. Il serait en légère progression en avril par rapport à mars grâce à la progression de l'activité dans le secteur des services marchands. Les premières indications suggèrent en outre que l'activité résisterait en mai. Sous réserve des évolutions à venir en juin, nous anticipons à ce stade une progression modérée du PIB au deuxième trimestre 2022, autour de + 0,2 % par rapport au trimestre précédent.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En Normandie, en avril, l'activité dans l'industrie résiste globalement avec, cependant, des performances différentes selon les secteurs. Si dans le travail du bois, les produits en caoutchouc ou encore les produits laitiers, la production augmente, en revanche elle s'est sensiblement contractée dans l'automobile, le matériel de transport et la transformation de la viande.

L'activité progresse dans les services marchands sous revue, notamment dans l'hébergement qui enregistre, comme anticipé, un nouveau mois de croissance soutenue.

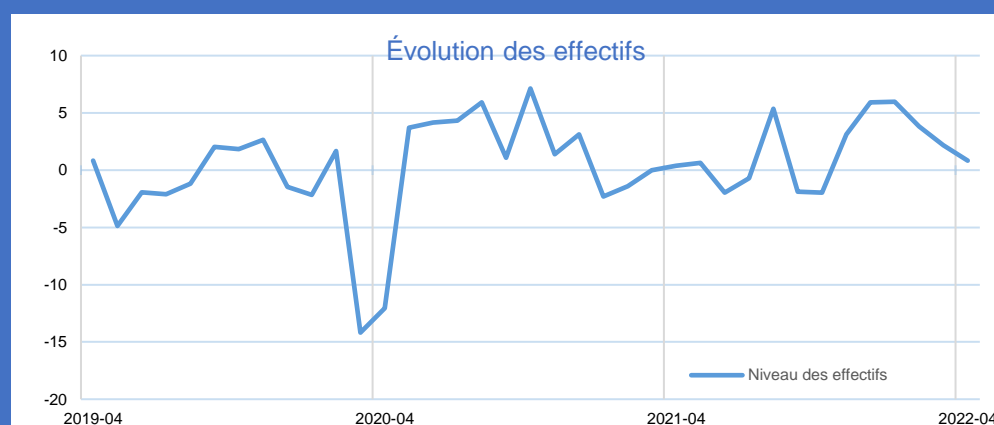
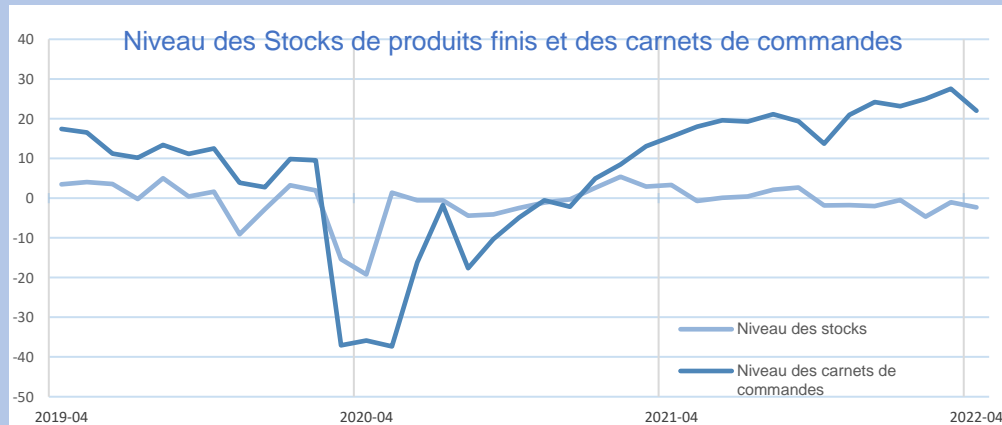
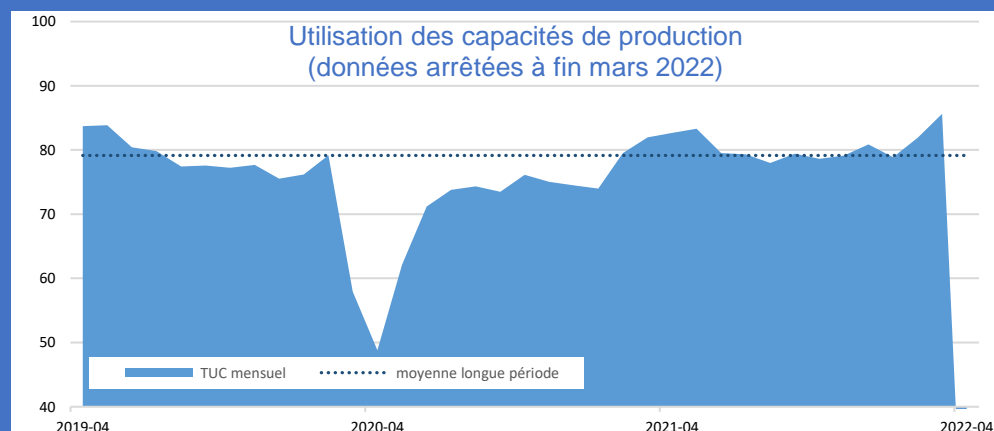
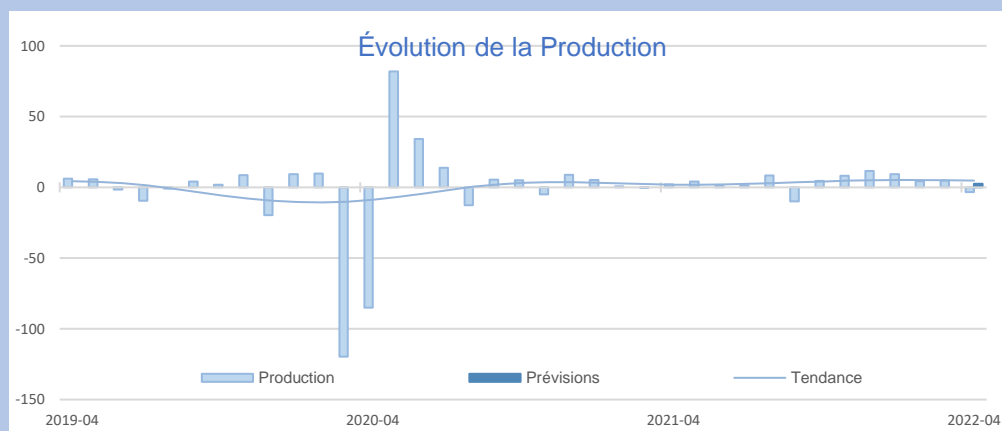
Dans le secteur du bâtiment, l'activité maintient son rythme de progression. Les carnets de commandes sont estimés bien remplis malgré les hausses tarifaires permanentes.

Les difficultés d'approvisionnement, les hausses des prix (matières premières, composants, énergie) et le conflit en Ukraine, rendent incertaines les perspectives. Ainsi, pour le mois de mai, selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité pourrait se stabiliser dans l'industrie et fléchir très légèrement dans les services ainsi que dans le bâtiment.



Synthèse de l'Industrie

En avril la production industrielle s'infléchit légèrement avec des différences importantes selon les secteurs. Les carnets de commandes sont bien étoffés. Les stocks sont jugés juste suffisants. Le conflit en Ukraine, les difficultés d'approvisionnement et la situation sanitaire pèsent sur l'activité qui, selon les chefs d'entreprise interrogés, se stabiliserait en mai.



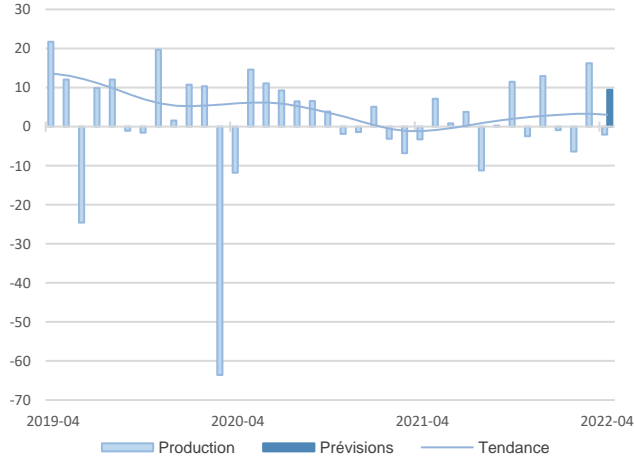
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

18,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

Agroalimentaire



Après le fort rebond de mars, les niveaux de production se sont légèrement infléchis en avril. La demande se stabilise sur le marché intérieur et demeure moins bien orientée du côté des donneurs d'ordres étrangers.

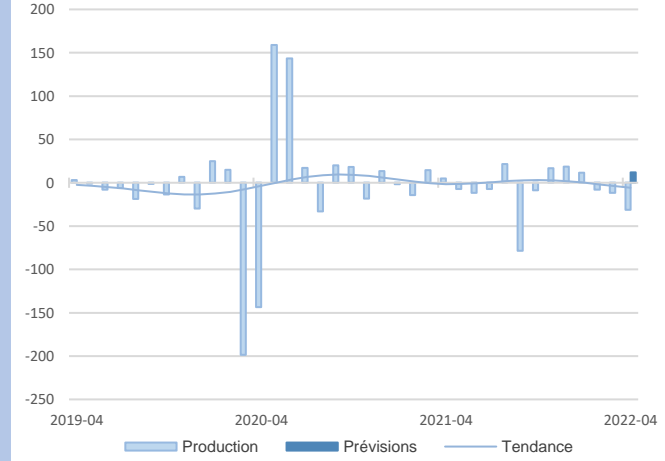
Les prix des intrants continuent de croître et les industriels repercutent la hausse sur les prix des produits finis, même partiellement.

Les carnets sont moins bien étoffés qu'attendus pour la période.

L'activité devrait rebondir en mai.

Matériel de transport

14,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



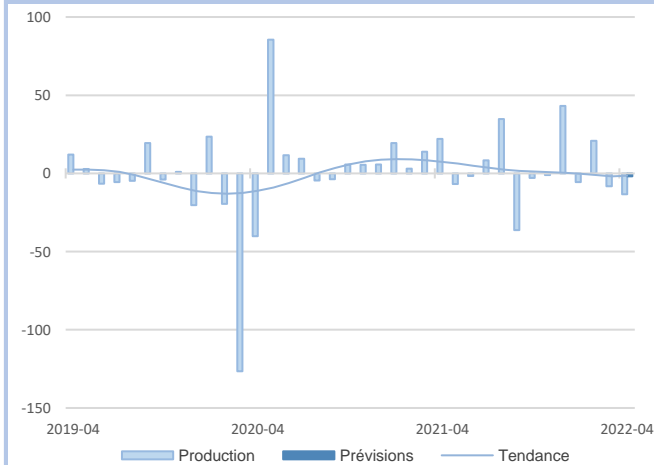
En avril pour le 3^{ème} mois consécutif l'activité et la demande reculent à l'export comme sur le marché intérieur.

Les hausses de prix du carburant sont désormais en grande partie répercutées sur les prix des produits finis tout comme les hausses de salaires.

En mai l'activité pourrait légèrement progresser.



GRANDS SECTEURS



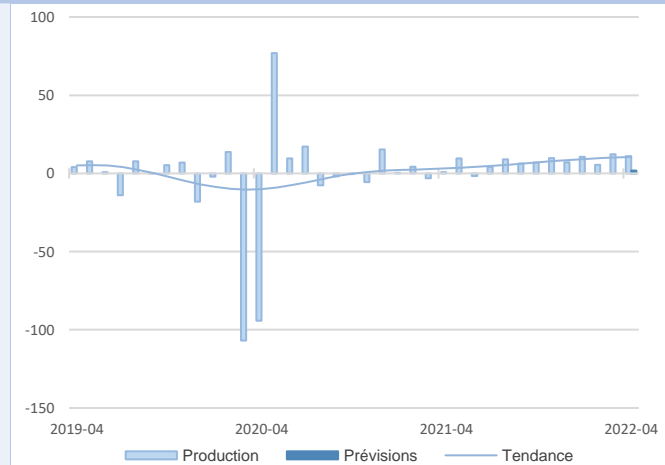
L'activité s'est à nouveau repliée en avril. Les industriels s'adaptent à des conditions de production et de vente perturbées par des difficultés d'approvisionnement, un allongement des délais de livraisons et des hausses de prix sur les matières premières, qu'il est difficile de repercuter totalement sur les prix de vente.

Dans ces conditions, l'activité du mois de mai devrait marquer le pas.

En avril la production a continué de croître au même rythme que le mois précédent.

Les hausses de prix des matières premières, couplées aux difficultés d'approvisionnement et au coût élevé de l'énergie, ont continué à être répercutées en partie sur les prix des produits finis.

En mai, la production se maintiendrait à son niveau actuel.



12,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

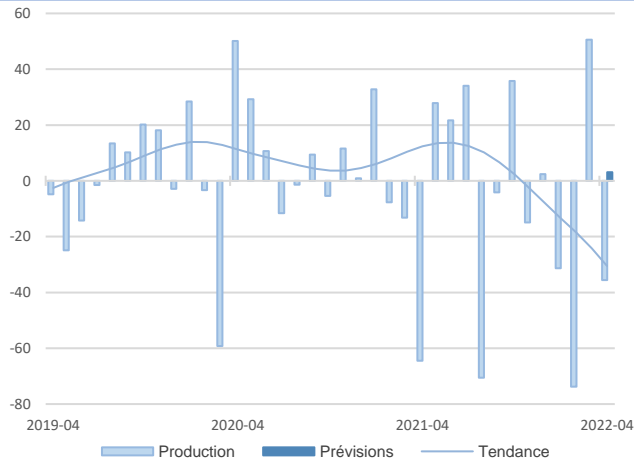
Equipements électriques et électroniques

Autres produits industriels

54,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

13,8%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2020)

Transformation de la viande



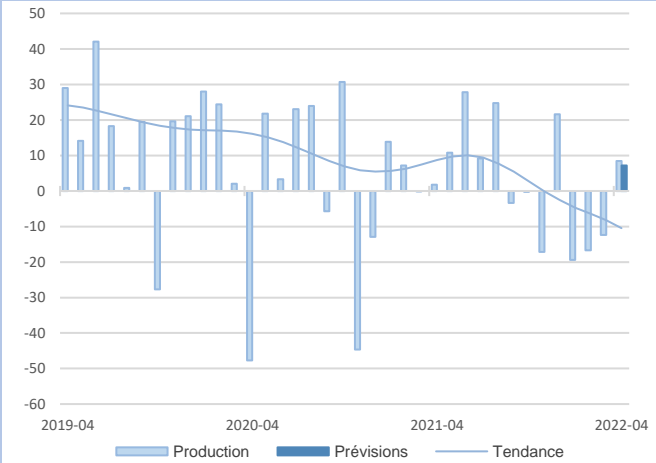
En avril, la demande s'est essouffée en liaison avec une érosion de la consommation. Ainsi, après un mois de mars record, l'activité s'est repliée fortement.

Les professionnels du secteur rencontrent toujours des difficultés d'approvisionnement, dans un marché qu'ils estiment « dérégulé ».

Selon les chefs d'entreprise l'activité ne devrait pas beaucoup progresser en mai.

Produits laitiers

11,5%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2020)



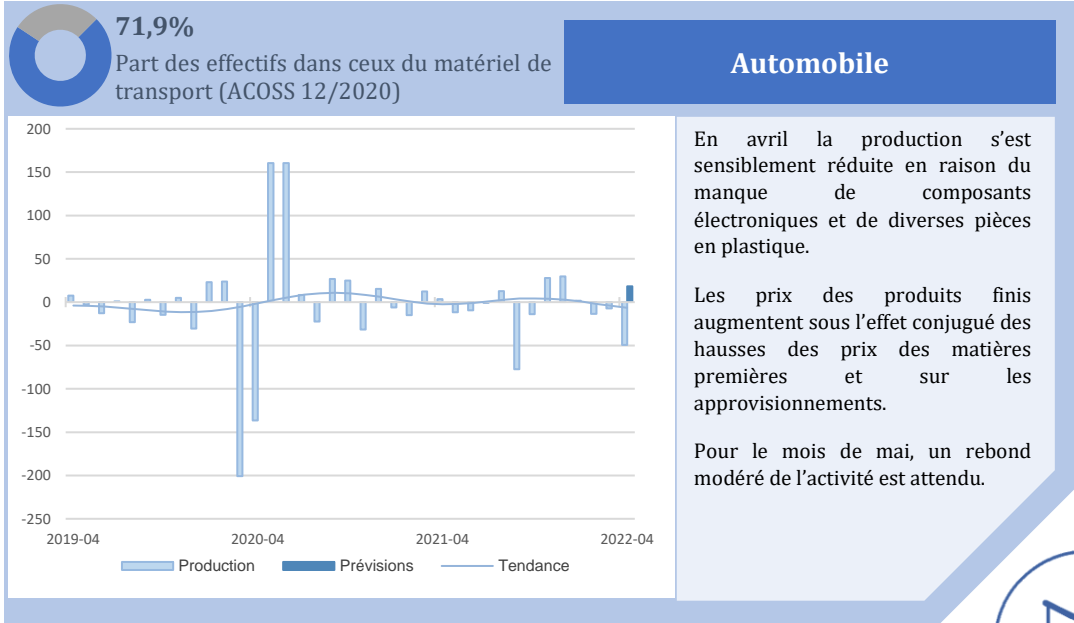
Après trois mois de recul, la production rebondit en avril. La demande est bien orientée sur le marché français et l'est plus encore en provenance de l'étranger.

Les industriels constatent toujours des tensions sur les prix compte tenu, notamment, de la réduction des quantités de matières premières disponibles.

Les carnets sont jugés en deçà des attentes. Néanmoins, l'activité devrait de nouveau progresser en mai.



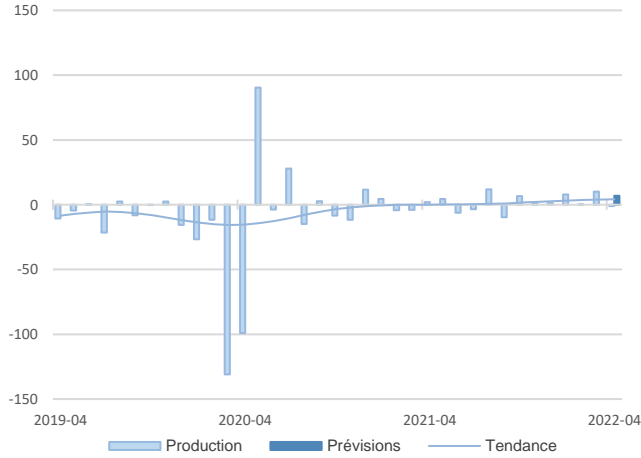
Agroalimentaire



Matériel de transport

25%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

Métallurgie



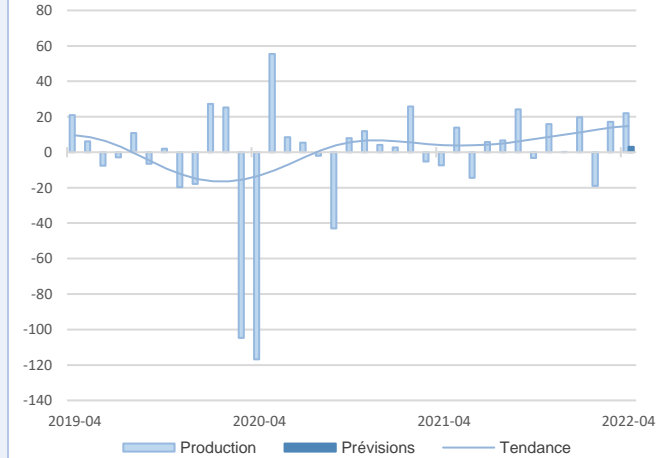
Comme anticipé, la production en avril marque le pas tout comme la demande surtout en provenance de l'étranger.

Les hausses des matières premières et de l'énergie continuent d'être répercutées partiellement sur les prix des produits finis afin de préserver les marges.

En mai la production devrait très légèrement progresser.

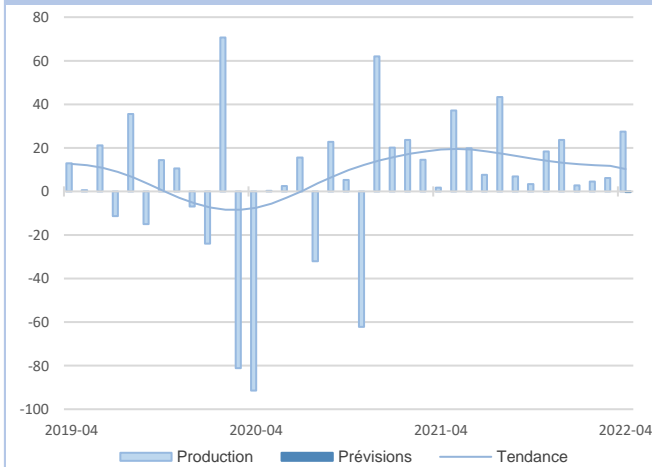
Produits en caoutchouc, plastique et autres

20,7%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)



En avril, la production progresse pour le deuxième mois consécutif à la faveur d'un marché intérieur dynamique. Les hausses sensibles des prix des matières premières (plastiques, acier et aluminium) continuent d'être répercutées autant que possible sur les prix des produits finis tout comme le coût de l'énergie, du transport ainsi que les hausses de salaires.

Les chefs d'entreprise anticipent une quasi stabilité de la production en mai.



En avril, la production a progressé plus fortement qu'anticipé.

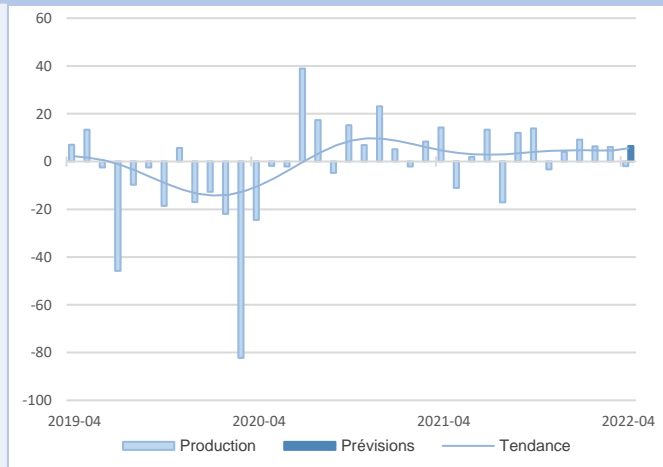
Les hausses de prix des matières premières et de l'énergie continuent à être répercutées en partie sur les prix des produits finis. Pour autant cela devient de plus en plus difficile de les faire accepter par les clients.

L'activité devrait se stabiliser en mai.

En avril, la production s'est légèrement tassée, malgré une demande qui reste soutenue notamment en provenance de l'étranger.

Les hausses sensibles des prix des matières premières et de l'énergie n'ont été que pour partie répercutées sur les prix des produits finis. Les marges sont ainsi pénalisées.

En mai, selon les chefs d'entreprise l'activité repartirait à la hausse.



10,2%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

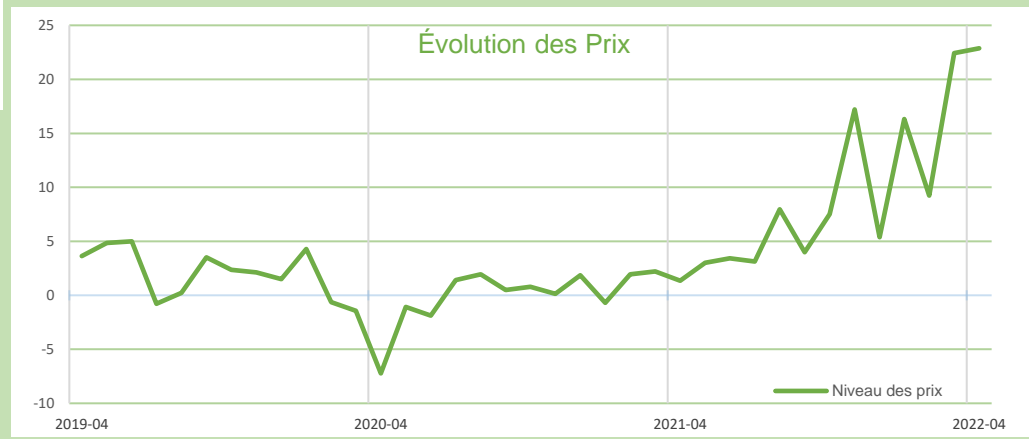
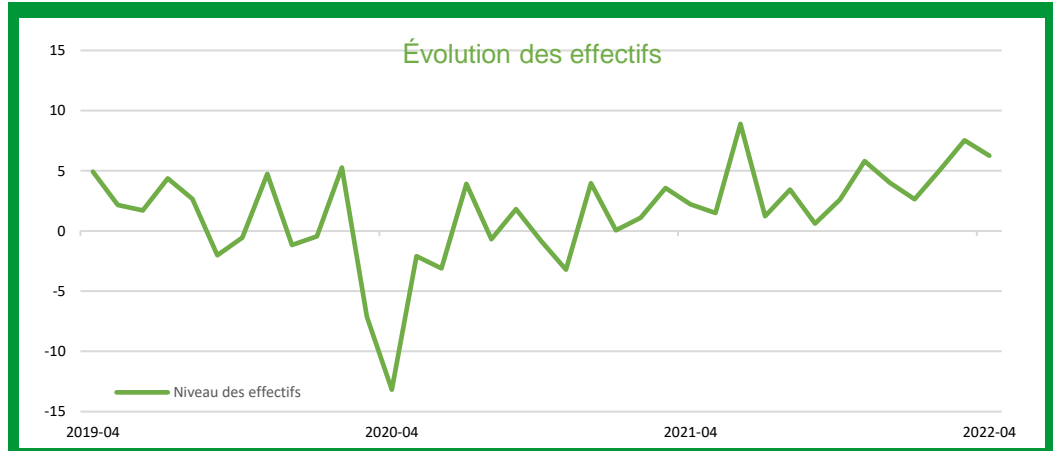
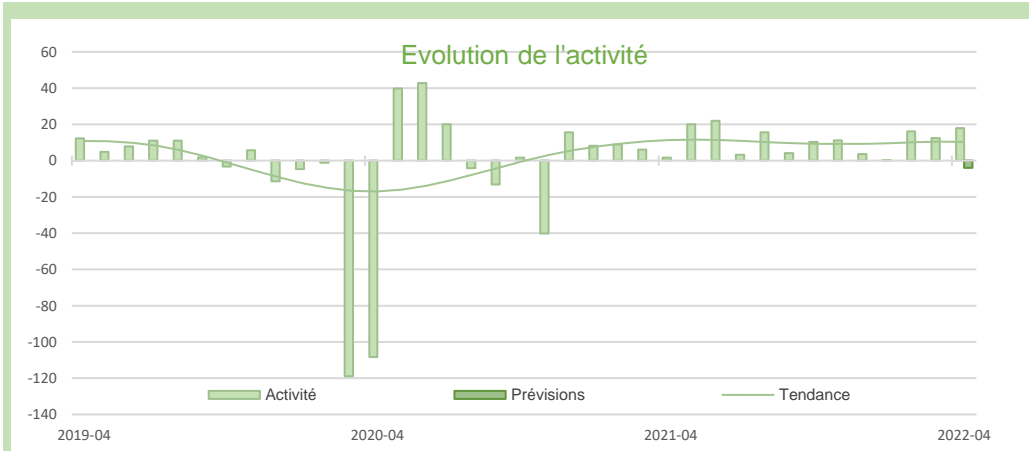
Industrie chimique

11,8%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)



Synthèse des services marchands

La bonne orientation de l'activité dans les services marchands sous revue s'est accentuée en avril, notamment dans les transports et bien plus encore dans l'hébergement. Les prix des prestations continuent à être révisés à la hausse pour tenir compte du coût de l'énergie et des approvisionnements ainsi que des hausses de salaires. En mai, les chefs d'entreprise anticipent un très léger ralentissement de l'activité.



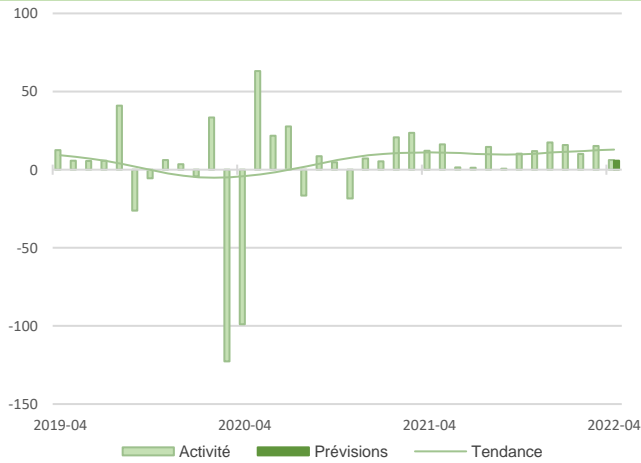
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

20,7%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Services bâtiments aménagements paysagers nettoyage



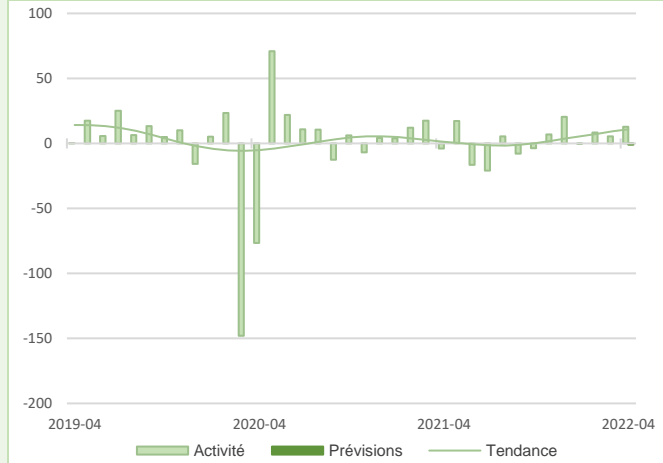
L'activité en avril a progressé légèrement.

Les prix des prestations continuent d'augmenter en liaison avec la hausse des coûts de l'énergie, des approvisionnements et des augmentations de salaires.

En mai les professionnels anticipent une progression de l'activité sur le même rythme modéré que le mois précédent.

Transports routiers de fret et par conduite

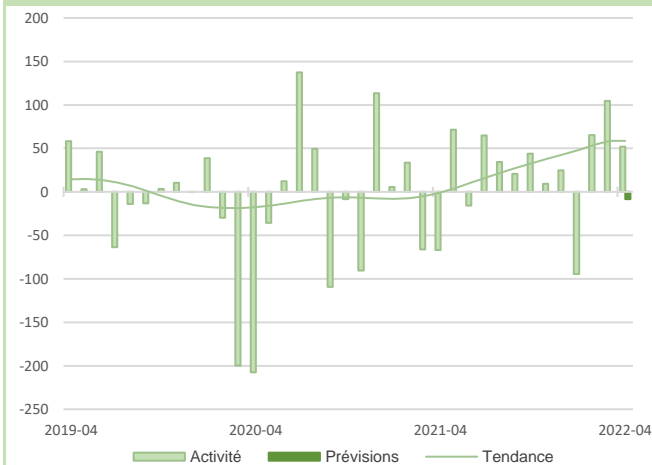
20,1%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



En avril, l'activité a continué de progresser à la faveur d'une demande dynamique et en dépit de difficultés à recruter des chauffeurs.

La hausse du prix des carburants a été répercutée sur les factures et les devis. Les approvisionnements en camions demeurent compliqués.

En mai, l'activité se stabiliserait selon les chefs d'entreprise interrogés.



Comme anticipé l'activité en avril a progressé à la faveur des vacances scolaires et du retour de la clientèle étrangère.

Les prix des prestations ont été révisés à la hausse sous l'effet conjugué de la hausse des approvisionnements et des salaires.

Les professionnels se montrent prudents sur les perspectives à court terme. Néanmoins, au mois de mai, l'activité devrait quasiment se maintenir à son niveau actuel.

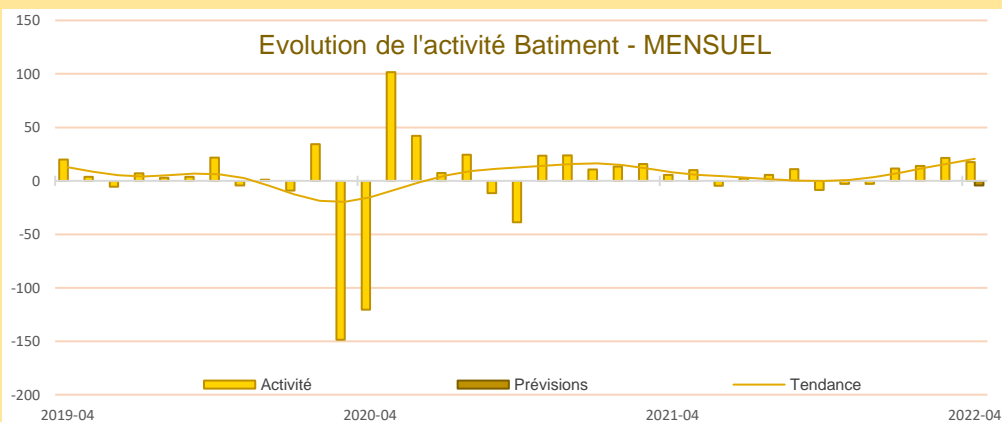
5%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Hébergement



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

En avril, dans le secteur du bâtiment, l'activité progresse pour le quatrième mois consécutif. Les carnets de commandes sont estimés bien remplis malgré des hausses tarifaires en constante progression. L'activité du mois de mai pourrait, malgré tout, très légèrement fléchir.



Dans le bâtiment, l'activité continue de progresser au même rythme que le mois précédent. Les carnets de commandes sont jugés bien garnis, offrant une bonne visibilité.

Les difficultés liées aux recrutements et aux approvisionnements persistent et sont anticipées. Le conflit ukrainien devient une nouvelle source de craintes sur les affaires.

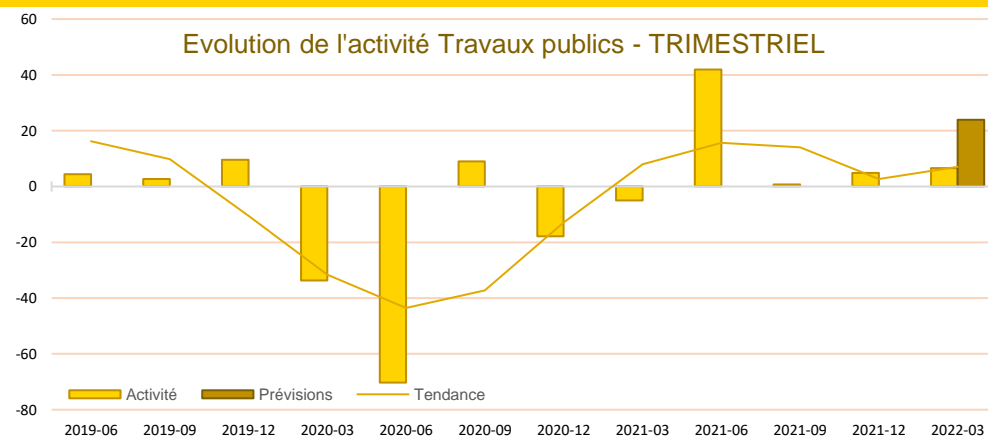
Les chefs d'entreprise interrogés prévoient un très léger recul de l'activité pour le mois de mai.

Dans les travaux publics, au premier trimestre 2022, comme anticipé par les chefs d'entreprise, l'activité n'a progressé que faiblement. Les carnets de commandes se sont allégés.

Compte tenu de la hausse du coût des matériaux, les marges sont resserrées pour les chantiers en cours. Dans ce contexte, les prix des devis sont régulièrement revus à la hausse et les contrats déjà conclus sont renégociés lorsque cela est possible.

Le secteur, pour faire face à son besoin en main d'oeuvre, rencontre toujours des difficultés à recruter.

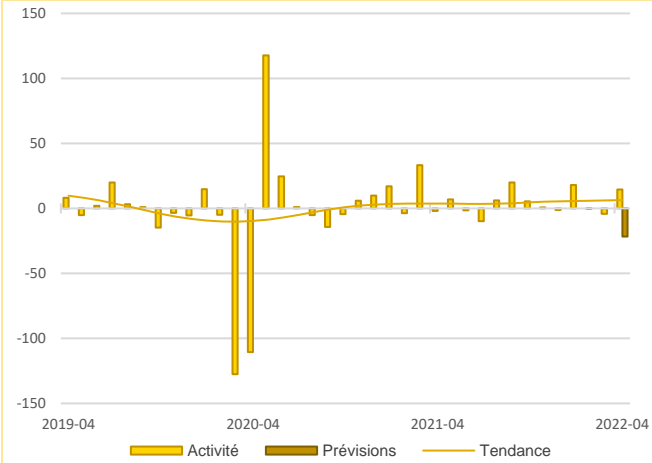
Pour le deuxième trimestre, les chefs d'entreprise s'attendent à une activité nettement plus soutenue.



Source Banque de France – CONSTRUCTION



Activité - Gros œuvre



Après une baisse très modérée au mois de mars, l'activité a progressé en avril.

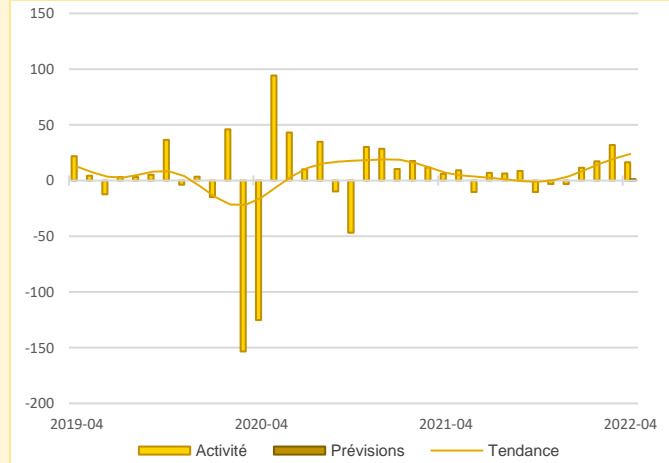
Les chefs d'entreprise interrogés indiquent que les difficultés de recrutement et d'approvisionnement pèsent toujours sur l'activité. La guerre en Ukraine intensifie les tensions économiques.

Les chefs d'entreprise anticipent un repli significatif de l'activité en mai.



Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)

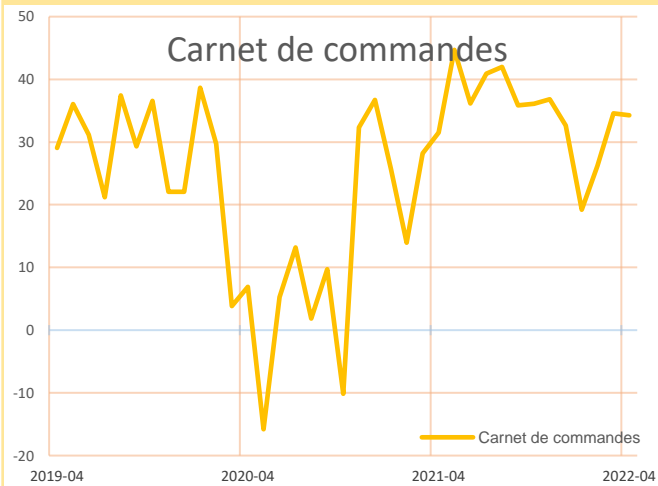
Activité - Second œuvre



En avril, l'activité continue de croître mais sur un rythme un peu moins rapide qu'en mars.

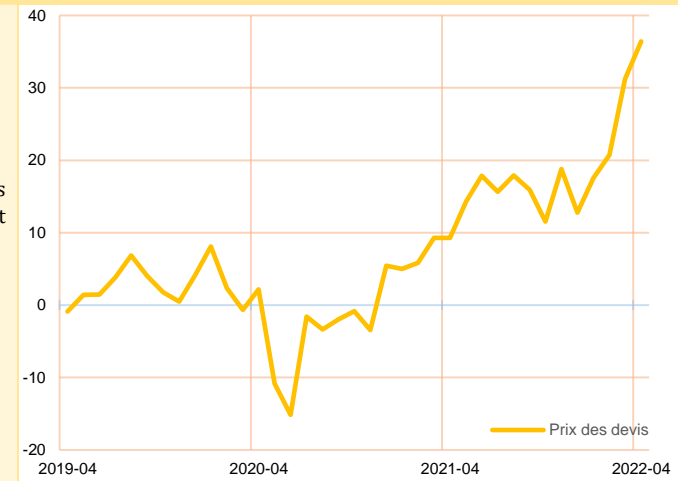
Selon les chefs d'entreprise interrogés, les difficultés d'approvisionnement et de recrutement demeurent mais s'atténuent.

Un tassement de l'activité est prévu pour le mois de mai.



Les carnets de commandes sont jugés confortables et offrent une belle visibilité.

Carnets de commandes - Bâtiment



Les hausses des prix des matières premières et de l'énergie continuent d'être répercutées sur les devis.

Prix des devis - Bâtiment





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Principaux indicateurs économiques et financiers
 Conjoncture	Tendances régionales en Normandie Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

32 rue Jean Lecanuet CS 50896 - 76005 ROUEN CEDEX

 **02.35.52.78.45**

 normandie.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Renaud DAVENIERE, Directeur des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Marc LANTERI, Directeur Régional

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 500 entreprises et établissements de la région Normandie sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

*Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "**solde d'opinion**".*

*Le **solde** reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*